

**Tous à Nantes !**



Le château des ducs des Pays de Loire

La ville doit son nom aux Namnètes (Portus Namnetum, le port des Namnètes)

On ne sait pas grand-chose d'eux, si ce n'est qu'ils mangeaient avec leurs doigts, utilisaient des silex et ignoraient la chasse d'eau et le téléphone portable\*

\*Marinfos a soigneusement vérifié cette dernière information

Comme chacun le sait, Nantes n'est pas en Bretagne, mais dans les « Pays de Loire ». Si vous y parlez de la duchesse Anne de Bretagne, tous les nantais vont écarquiller les yeux et vous demander s'il ne s'agirait pas plutôt de la princesse Anne d'Angleterre. Et pourtant, Nantes était la capitale du duché de Bretagne, indépendant jusqu'en 1532, date de son rattachement à la couronne de France à la suite d'une OPA lancée par François Ier. (Charles VIII en avait posé les premiers jalons).

Il suffit de regarder les plaques d'immatriculation des voitures : pas d'hermines dans le blason ; c'est donc très clair !

Pourtant, on recense en France pas moins de 1 853 crêperies ayant pour enseigne « À la duchesse Anne ». Il s'agit bien évidemment de la duchesse des Pays de Loire. Seuls les anciens parlent encore des ducs de Bretagne. Breizh, Ar Groazic, connais pas. Ici, les patronymes sont vendéens et se terminent donc par « eau », donc pas de Bretagne ; ainsi en ont décidé nos politiciens, qu'on se le dise ! On ne le sait pas beaucoup, mais le dernier breton de Nantes, Corentin Le Coz, fut pendu place de l'Amiral Bellot en 1938, après avoir refusé de prêter serment en français...

N'essayez pas de vous faire servir un chouchen : pour ça, il faut passer la frontière et aller à Redon.

Si vous êtes en voiture, ne demandez pas la direction de Rennes ; ici personne ne connaît Rennes. Cette ville n'existe pas et insister pourrait vous procurer de graves ennuis.

Si vous tombez sur un facétieux, il vous dira peut-être, l'air effrayé « Rennes-le-Château ? Oh là là, mon pauvre monsieur/ma pauvre dame, ben vous zêtes pas encore arrivé (e) ; c'est dans le Languedoc ! »

Cela dit, faites néanmoins attention : bien que n'étant pas en Bretagne, évitez l'emploi de proverbes « bretons » du genre « Pluie en novembre, Noël en décembre » ou encore « les bretons, c'est comme les sacs-poubelle, ils ne tiennent debout que quand ils sont bourrés » : certains naturels, allez savoir pourquoi, pourraient en prendre ombrage...

C'est la patrie de Jean-François, qui était gabier sur *La Fringante*, mais après une virée quai de la Fosse, il était tombé gravement malade et dû se retirer à Montaigu, beaucoup plus au sud-est. On peut aller sur ses traces, en suivant la digue, mais ça prend du temps... Si vous êtes invité à danser sur le pont, refusez : cette pauvre Hélène, sœur de Jean-François, s'est noyée ; le pont s'était écroulé\*\*, et rien ne dit que le nouveau soit plus solide... La ceinture dorée d'Hélène se trouve toujours chez un descendant de Jean-François, un certain Guy P..., membre éminent de la communauté maritime locale. Ce fameux quai de la Fosse était celui des tavernes, envahies par les marins en goguette du temps de la marine à voiles. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les riverains se plaignaient du bruit qu'ils faisaient et de leurs chansons, dont les paroles étaient « à faire rougir un reître ». Il n'y a plus de matelots quai de la Fosse, mais passé une certaine heure, la prudence recommande de ne pas s'y aventurer, l'endroit devenant mal famé.

Le plus connu des Nantais est Jules Verne, connu dans le monde entier.

Mais il y a eu aussi un certain Jean-Baptiste Carrier, dont les tristes « exploits » sont restés dans toutes les mémoires.

\*\*je n'invente rien : <http://tinyurl.com/klz4tt9>

La Loire y coule, majestueuse. Nantes a été un grand port, notamment pour les importations de sucre des Antilles et de La Réunion. On importait également du tabac et exportait des produits manufacturés et agricoles.

À voir : le très beau château des ducs des Pays de Loire. Il fut prison royale au XVII<sup>e</sup> siècle ; c'est là que fut enfermé Riton Concini, fils du détesté Concino, maréchal d'Ancre, lequel connut, ainsi que sa femme, une fin tragique. Marie de Médicis réussit néanmoins à le faire libérer (Riton) au bout de cinq ans et il mourut de la peste en Italie, en 1631.

C'est aussi le pays des négriers ; vous et moi en sommes pleinement responsables, et qu'on ne vienne pas nous dire « mais je n'étais pas né », sous peine d'être gravement politiquement incorrect.



Couple de nantais en costume traditionnel



Nazaire (en hébraïque *nazir*, « consacré ») fut martyrisé vers l'an 60, car il était chrétien, ce qui donnait des boutons à ce brave Néron, qui ne l'était pas. (ne l'accusez pas de l'incendie de Rome : pour une fois, il n'y était pour rien, car il est maintenant prouvé qu'il était absent à cette date), et celui qui bouffait à table avec son bourrin, ce n'était pas Néron mais Caligula (encore un bon, celui-là !).

Malgré les salaires élevés proposés, Marinfos manque parfois de personnel. Ainsi, quelques erreurs ont pu se glisser lors de la rédaction de ce numéro spécial. Veuillez bien nous en excuser.